

CRI D'ALERTE :

PROTÉGEZ LES ENFANTS TÉMOINS DE JÉHOVAH !

Lettre-témoignage



Johanna

Née et élevée dans une famille Témoin de Jéhovah, Johanna s'adresse ici à la société française tout entière qui semble ne pas connaître le mouvement et, par ignorance de ce qu'est réellement l'organisation des TJ, ne fait rien pour protéger de maltraitances institutionnalisées les enfants qui y grandissent.

Madame, Monsieur,

Je suis née dans une famille Témoin de Jéhovah, j'ai baigné dans cette éducation. Petite, j'ai eu interdiction de fêter les anniversaires, Noël, le Carnaval, Halloween etc. Je n'avais pas non plus le droit de fréquenter des camarades d'école.

Au delà du traumatisme et des séquelles dus à cette éducation, je trouve anormal qu'un pays comme le nôtre, prônant la laïcité, ne protège pas les enfants de cette manipulation et de ce mouvement sectaire.

Avez-vous déjà vu leurs publications sur la fin du monde ? Trouvez-vous normal qu'un enfant soit contraint dans sa plus tendre enfance à craindre un Dieu capable de le détruire s'il n'est pas assez méritant dans sa vie de tous les jours ? Avez-vous déjà vu les images dans les livres montrant la fin des temps ? Est-ce normal de laisser des enfants en bas âge devant de telles images ?

Aujourd'hui, je suis maman d'une petite fille de deux ans et je ressasse sans cesse ce qui m'est arrivé. Et je déplore qu'aucun adulte, professeur ou accompagnant scolaire, ne m'ait ai-

dée en voyant pourtant une différence flagrante avec mes copains de classe.

Personne n'est choqué en ouvrant sa porte le dimanche matin de voir un enfant en costume tiré à quatre épingles, petit prédicateur modèle, tendre aux passants une jolie brochure sur la vie éternelle ?

Ces gens se montrent tellement sous leurs plus beaux jours, courtois, polis, jamais une parole blessante, toujours dans la compréhension, qu'effectivement de ce point de vue ils paraissent n'embêter personne et ne faire de mal à personne.

« COMMENT EST-IL POSSIBLE QUE PERSONNE NE MÉDIATISE CES SUJETS ? »

Mais savez-vous quel conseil j'ai reçu de la part d'un ancien quand j'ai eu 12 ans ? Il a ouvert *Sud-Ouest*

devant moi, s'est rendu à la page des deuils et m'a expliqué qu'il fallait noter le nom et l'adresse des gens qui ont perdu un proche pour leur expliquer que bientôt ils le reverraient au paradis sur Terre. Abject, non ? Profiter du pire moment dans la vie de quelqu'un pour gonfler les rangs de la secte !

Je vous écris cela car maintenant je suis libre, mes parents ont ouvert les yeux : mon père m'a appelée il y a peu en m'expliquant qu'il avait enfin vu la

vérité et que ces 40 années au sein de ce mouvement n'ont été que fumisterie.

J'ai eu la chance d'avoir pu protéger mon frère et ma soeur de l'emprise du mouvement. Une semaine après mon accouchement, mon petit frère m'a quand même demandé d'aller voir sa psy au lycée car il avait parlé de tentative de suicide. Il avait tellement peur de décevoir mes parents en leur annonçant qu'il ne voulait pas devenir TJ, qu'il aurait préféré se suicider. Heureusement qu'il a eu le courage d'aller en parler. Mais honnêtement, combien sont dans son cas ? Une infirmière de lycée ou un pion ou un principal sauraient-ils réagir face à la détresse semblable d'un autre enfant ? Je ne pense pas.

Je n'ai jamais été motivée et toujours un peu à part dans ce mouvement. À mes 16 ans, sentant que je m'éloignais de ma famille mais désireuse de rester près d'elle, je me suis dit que la solution idéale serait de trouver un « frère », de me marier et de m'auto-persuader qu'ainsi je vivrais sans problème, comme la plupart des adeptes. Il y avait 3 garçons de mon âge, un avec qui un feeling passait, même s'il n'y avait aucun sentiment entre nous, juste une amitié qui pouvait déborder sur un mariage... De toute façon, de l'amour on ne connaissait rien, pour moi c'était un arrangement car nous n'avons pas le droit de fréquenter des personnes extérieures.

Nous avons entrepris de nous voir, toujours sous l'œil d'un chaperon qui nous surveillait pour voir si nous ne commettions pas le péché d'avoir un rapport sexuel avant le mariage. Sauf que voilà, après un an de fréquentation,

lui étant plus âgé que moi, vous pensez bien que ça lui trottait dans la tête de passer à l'étape supérieure...

Il s'est passé ce qu'il s'est passé, jamais je ne reviendrai sur ce sujet mais voici comment ils ont réglé le problème : je me suis vue dans l'obligation de le dire à mes parents car j'avais commis un péché et, n'étant pas une hypocrite, je ne pouvais plus retourner à la salle du royaume. Mes parents ont bien évidemment mal pris cette nouvelle, d'autant plus que le garçon était plus âgé que moi.

Mon père a vivement réagi, il est allé voir le garçon à la salle et s'est énervé devant d'autres personnes. Bien sûr, au grand jamais il n'aurait dû défendre l'honneur de sa fille et cela a provoqué un scandale.

JE VENAIS TOUT SIMPLEMENT DE LÂCHER UNE BOMBE !

J'ai été convoquée par la suite devant deux anciens, un d'une quarantaine d'années et l'autre d'une cinquantaine, ils étaient en face de moi, j'avais mon père à ma gauche et ma mère à ma droite. J'ai expliqué que je ne voulais pas revenir car j'avais commis un péché. Je voyais aussi là une bonne excuse pour m'en aller.

J'ai du tout dire dans les moindres détails... TOUT ! ABSOLUMENT TOUT ! Devant mon père et ces deux hommes. Pour, au final, m'entendre dire qu'il n'y avait pas de preuves de ce que j'avançais et que, au vu de ma faible motivation pour la salle, n'étant pas assez bonne prêcheuse, n'ayant pas le pris baptême,

il était préférable que je ne revienne pas si je n'en avais pas envie, car le garçon, lui, ne reconnaissait pas les faits et surtout c'était un « FRERE » ! Leurs règles sont archaïques, les femmes ne valent rien, les petits chefs des congrégations se permettent de juger les gens, mais qui sont-ils pour juger ? Et mon histoire n'est rien comparée à des cas avérés de pédophilie...

Mon père voulait porter plainte pour détournement de mineur, sauf que les anciens lui ont dit de ne pas jeter l'opprobre sur la famille des Témoins de Jéhovah.

Alors que je vivais à la maison, ma famille, sans le vouloir, s'est éloignée de moi. Ils continuaient d'aller à la salle avec le poids de la faute que j'avais commise, à dire bonjour à ce garçon, à sa famille. Tous ces gens en qui j'avais trouvé une famille ne me disaient plus bonjour. À un mariage auquel j'ai été invitée, le seul d'ailleurs où on m'a acceptée, l'ancien m'a demandé ce que je faisais là, en me disant que je ne pouvais pas profiter des bons moments de la congrégation sans reprendre du service !

J'ai perdu ma dignité, ma personnalité, mon enfance à cause de ces gens. Heureusement que mes parents sont ouverts d'esprit et qu'ils n'ont jamais insisté comme dans d'autres familles où la pression est très forte. Les gens qui sont adeptes sont complètement embrigadés, ils pensent que les gens comme vous et moi faisons partie du monde et que nous sommes les lanternes de Satan qui veulent les tenter.

En voyant ma situation, celles de

mon frère et de ma sœur, et d'autres expériences décrites par des jeunes ayant vécu dans le mouvement, je sais qu'ils n'ont nulle part où ils se sentent protégés et compris. La secte nous enferme dans une bulle. Quand on vous répète tout le temps que tout ce qui se passe à l'extérieur est mauvais, où et comment voulez-vous libérer votre parole ?

CONNAISSEZ-VOUS LE SITE « JW.ORG » ? SAVEZ-VOUS QUE LES ENFANTS TJ ONT LEUR PROPRE DESSIN ANIMÉ ? ET SI CE N'ÉTAIT QUE ÇA !

Je suis outrée, cela me dépasse qu'on puisse laisser des enfants subir des atteintes graves à leur personnalité sans rien dire. Les dirigeants de cette secte savent très bien ce qu'ils font en empêchant les enfants de vivre une enfance ouverte sur l'extérieur.

À ceux qui croient connaître l'Organisation des Témoins de Jéhovah à travers l'image que présente ses adeptes, je voudrais dire : « sachez que ces adeptes ne sont pas libres et doivent obéir aux directives, et que des milliers d'enfants TJ vivent dans la crainte en apprenant à ne pas le montrer ».

Je ne fais pas de reproche à ceux qui sont victimes de cette secte, je voudrais leur dire : « si vous avez le moindre doute, renseignez-vous, assimilez le fait que vous avez été trompé, recontactez votre famille, vos amis. Vivez tout simplement. »

Johanna